

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 60 (1963)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE MARCHÉ DU SUCRE

L'on nous demande ce que l'on pense du marché du sucre et ce qu'il y a lieu de faire actuellement en vue de l'approvisionnement pour l'automne.

Il est difficile pour ne pas dire impossible de donner des conseils relatifs à un marché aussi capricieux, aussi incertain que celui du sucre. Actuellement la situation est telle que cette denrée ne peut s'obtenir dans certaines régions tout au moins, que par quantités limitées et à prix élevé. En gros, des offres atteignent Fr. 1,56 le kg. Que faut-il penser de tout cela ? Y a-t-il effectivement un manque de marchandise ? Nous ne le pensons pas, indépendamment de la situation spéciale à Cuba, mais nous sommes plutôt enclin à croire qu'il s'agit ici d'une véritable bataille économique dans laquelle des trusts sont engagés. Le cours actuel du sucre est à notre humble avis absolument anormal et ne pourra vraisemblablement pas se maintenir longtemps, mais différents facteurs relatifs à la situation restent inconnus.

L'apiculteur qui doit actuellement acheter du sucre pour nourrir ses essaims, est dans une situation défavorable et il nous paraît indiqué de n'acheter momentanément que ce que l'usage courant réclame. L'offre et la demande jouant un rôle important dans les prix, les apiculteurs ont avantage à réduire les demandes. Ceux d'entre eux qui ont mis à profit les indications relatives au marché du sucre, parues dans le journal de mars 1963, ont fait preuve de prévoyance.

Il faut espérer que la situation redeviendra rapidement normale et permettra à notre apiculture suisse très éprouvée, de s'approvisionner à des prix raisonnables pour la mise en hivernage des ruchers.

*Rédaction*



## CONSEILS AUX DÉBUTANTS

**pour juillet 1963**

Nombre de nos lecteurs n'auront rien compris à l'alinéa 7 des « Conseils » de juin. Le typographe a escamoté une ligne. Lire : « le début de juin est le dernier moment pour effectuer cette opération, si l'on veut courir la chance de voir essaim et souche se développer à temps pour la miellée, pour peu que cette dernière soit plus ou moins tardive. »

Et maintenant, abordons un peu la situation apicole en cette fin de mois. En plaine, nos prévisions se sont révélées justes pour

la récolte sur le colza. Quelques belles journées en fin mai ont permis aux colonies ayant hiverné normalement de remplir d'assez belles hausses. Certains privilégiés annoncent jusqu'à 12 kg de moyenne. Pour les ruches affaiblies cet apport a favorisé un beau développement, voire une résurrection dans certains cas où la reine était vraiment de qualité.

Sitôt la floraison déclinante, ce fut un essaimage intensif par endroits, comme si Dame Nature, dans ses ressources infinies, voulait corriger les méfaits de l'hiver.

Nous avons constaté avec plaisir et reconnaissance que notre suggestion de mai a porté ses fruits : les apiculteurs privilégiés n'ont pas hésité à venir en aide à leurs collègues malheureux en leur fournissant à prix raisonnable ou en leur donnant leurs essaims supplémentaires. Comme quoi, en apiculture tout au moins, la solidarité n'est pas un vain mot. Bravo !

Notre mise en garde concernant la cristallisation rapide du miel de plaine n'a pas été vaine. Personnellement, ayant dû attendre le passage du contrôleur, nous avons eu beaucoup de peine à vider un maturateur de 400 kg.

Parlons maintenant du miel, puisque la saison est censée battre son plein. Le mauvais temps retardant les fenaisons, les abeilles profitent de toutes les éclaircies et de petits apports maintiennent d'une façon générale les provisions, en sorte que le temps incertain n'est pas défavorable jusqu'ici, du moins pour les régions de basse et moyenne altitude. En montagne par contre, où l'on aborde la grande floraison, le beau et le chaud sont nécessaires.

Mon cher débutant, lorsque paraîtront ces lignes vous aurez presque certainement un peu de miel à prélever. Peut-être aussi la miellée de sapins aura-t-elle commencé dans les régions qui lui sont propices. Nous voudrions vous demander de prendre le plus grand soin de votre récolte. Possédez-vous un maturateur ? Cet ustensile est indispensable à toute exploitation, qu'elle soit grande ou modeste. Sans maturateur, pas de miel absolument propre, pas de miel digne de la réputation de notre produit suisse. Il existe des maturateurs avec tamis, de toutes dimensions, à partir de 30 ou 50 kg pour celui qui n'a que quelques colonies. Il faut le prendre néanmoins de capacité suffisante, en rapport avec vos projets de développement de votre petite exploitation. Si, en dépit de l'importation quasi illimitée de miels à prix incroyablement bas nous voulons non seulement maintenir, mais adapter aux conditions actuelles le prix de nos miels suisses, nous ne pouvons lutter et nous défendre qu'au moyen d'une marchandise de qualité, de propreté irréprochable et logée en des emballages impeccables. Donc, au rancart les bidons tachés, rouillés, de formes ou de dimensions fantaisistes. Surtout, pas de boilles à lait ou d'estagnons à sirop comme nous avons eu bien malheureusement l'occasion de voir en

1959, année de forte récolte. C'est du reste une question de simple conscience. Faites en outre contrôler votre récolte, si vous voulez la placer au prix fixé par la SAR.

En cas d'abondance, surtout pas de panique. C'est trop souvent le manque de discipline des jeunes débutants, pressés de réaliser leur récolte qui porte un grave préjudice à la collectivité. Donc, mon cher débutant, *nous comptons sur vous*, pour donner l'exemple à cet égard.

L'essaimage n'aura pas manqué de jeter un peu de désarroi dans votre rucher. Avez-vous pris soigneusement soin de vos essaims, en faisant bâtir les plus beaux, sans oublier de les nourrir ? Il faut maintenant contrôler la ponte, voir si la reine des primaires est de qualité ou s'il faut la changer, s'assurer que les secondaires ne sont ni orphelins, ni bourdonneux. Faites ce contrôle immédiatement si ce n'est déjà fait, pour remédier aux déficiences encore avec profit.

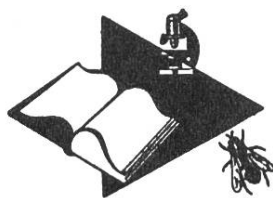
Juillet demande également un contrôle de toutes les souches ayant essaimé. Comme il est rare de les connaître toutes, il est indiqué de contrôler la ponte de toutes vos colonies, cela le plus vite possible.

En cas de mauvais temps prolongé, d'absence de récolte, veiller aux provisions. Les colonies sont fortes maintenant et la consommation est en conséquence. Pour ceux qui ont des rayons pleins dont ils ne savaient que faire au sortir de l'hivernage, voici le moment venu de les placer en dehors des planches de partition comme nourriture de secours. Nous savons que certains en ont déjà disposé, en les plaçant dans des ruches vides ou même en plein air pour les faire « vider » par leurs abeilles (ou celles du voisin). Nous devons dire que ce procédé nous répugne, sans compter le danger certain de pillage et que nous le déconseillons fortement.

Et maintenant, bonne récolte et bon courage à tous !

Marchissy, le 20 juin 1963.

*Ed. Bassin*



## DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

### **L'alimentation de la jeune abeille**

« Dans leur ensemble, les recherches sur l'alimentation des ouvrières adultes ont été orientées jusqu'ici vers un but très pratique. En effet, c'est avec l'idée bien précise de trouver des substances azotées de remplacement de pollen, lorsque celui-ci se raréfie ou